

terres de FOY

JUILLET 2023 - N°56

Journal de la communauté catholique du Pays Foyen

ÉDITO

L'art du patrimoine

En 2008 paraissait le premier numéro de *Terres de Foy*, titre choisi dans la promesse de ce nom double tandis que se formait l'unité de nos 2Rives. *Terres*, fondatrices: terroir dans la diversité d'un si petit pays. *De Foy*, inévitable: la petite martyre emblématique et fédératrice. Alors, quelles richesses accumulées apparaissaient! À livre ouvert, pêle-mêle: la paix du Fleix, le champ de bataille de la fin de la guerre de Cent Ans, Michel de Montaigne, inséparable de sa tour, les frères Reclus, Pauline Kergomard, Paul Broca, Élie Faure. L'incontournable Henri de Navarre, en son fief protestant, devenu opportunément le bon roi Henri catholique. Et, d'un bond, disparu si récemment, Pierre Cassignard révélant les talents d'ici. Somptueuse architecture de la soixantaine d'églises et la quinzaine de temples ou anciens temples. Qui connaît le château des archevêques de Bordeaux à Lamothe, les primitives romanes de sainte Radegonde, Doulezon, Montcaret, la Gallo-Romaine, Coubezrac au portail du IX^e siècle ou le temple-château du Fleix? Avez-vous gravi les 138 mètres de la Butte de Launay, point culminant de la Gironde, foulé le chemin patrimonial de Saint-Jacques-de-Compostelle? Ignorez-vous que neuf appellations vineuses plantent leurs racines en terres foyennes ou à l'entour? Tout ça, c'est le patrimoine. Sans conteste, cependant, le premier des patrimoines demeure la belle humanité à construire et reconstruire sans cesse, défigurée si souvent et restaurée, toujours nouvelle, inédite, sculptée en pierres vivantes et éternelles comme au premier jour. Le patrimoine accompagne l'humain et la mémoire de son histoire, l'aide à se construire, le rassure, le relève, comme un immense édifice. Ah oui enfin, la Bible déclarée au patrimoine mondial de l'humanité, ne saurait être oubliée.

« *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin* » (Genèse 1, 31).

Hugues Walser,
prêtre en Pays foyen



TROIS QUESTIONS À DENIS BOULLANGER ■ Architecte du patrimoine, Denis Boullanger a participé à la restauration de l'église de Doulezon et du château de Lamothe.

Léguer aux générations futures



Chapiteaux de l'église de Doulezon.

Que représente, pour vous, le patrimoine?

Le patrimoine, c'est ce qui nous vient de nos pères. C'est donc ce que nous léguerons à nos enfants. La notion est inventée au début du XIX^e siècle. À cette époque, on achetait les abbayes pour les revendre pierre à pierre. Sur les monuments, on peignait en grandes

lettres « Ici carrière ». De l'abbaye de Cluny, plus grand édifice roman de la chrétienté, il reste à peine 5 %. Des édifices servaient de grange, d'écurie ou de prisons. La notion de patrimoine marque un retour aux valeurs de nos pères: l'église est consacrée, le château est un lieu de défense ou de plaisir. L'histoire permet de résister cela dans une longue chaîne humaine, sociale et spirituelle.

La notion de patrimoine a-t-elle évolué?

Elle reste un repère fort de notre société. Malgré la déchristianisation, l'église représente un ancrage fort de nos villes et villages. Ce lieu, dans lequel ont lieu les célébrations, nous rappelle que la vie passe mais que la pierre reste, que depuis que le Christ a fondé son Église, seul reste l'amour, l'amour des

autres et l'amour du beau. C'est pour cela qu'il faut observer les sculptures de nos chapiteaux et de nos portails, pour comprendre le passé et se projeter dans l'avenir.

Comment l'architecte du patrimoine que vous êtes conjugue son métier avec sa foi?

La foi des compagnons qui ont œuvré pour ce patrimoine était plus intense que la mienne. Ils créaient un message, je ne fais que le restaurer et aider à le comprendre. Les Journées du patrimoine sont un vecteur formidable pour diffuser l'Évangile. Les vitraux, les chapiteaux, les fresques sont des messages de vie et d'amour. C'est en expliquant que l'on peut toucher ceux qui visitent. La partie aménagement liturgique est aussi une belle facette de notre métier.

ÉCOLE LANGALERIE

Les enfants et leurs parents ont joué avec les mesures

Qu'est ce qu'un dag ? C'est sur cette question que s'est ouverte la fête de la mesure, l'après-midi du 17 mai, à l'école Langalerie de Sainte-Foy-la-Grande.

Tous les parents étaient invités par leurs enfants pour participer à des jeux sur ce thème : « Les trois rois du système métrique : litre, mètre, gramme ». La directrice, Audrey Lapeyrie, donnait, à l'entrée, à chaque visiteur, un livret où étaient consignés tous les jeux disponibles dans les cinq classes de l'école.

Tout au long de l'année scolaire, les élèves ont travaillé, d'une manière originale, ce domaine dont nous avons tous, nous adultes, nos propres souvenirs scolaires

à propos des fameux tableaux :

- kilogramme (kg), hectogramme (hg), décagramme (dag), pour les masses ;

- hectolitre (hl), décalitre (dal), litre (l), pour les contenances ;
- kilomètre (km), hectomètre (hm), décamètre (dam), mètre (m), pour les longueurs.

Il s'agissait alors de convertir une unité en l'autre en ajoutant des zéros ou de déplacer mécaniquement la virgule vers la droite ou vers la gauche. C'est tout à fait différemment que nos élèves se

sont familiarisés, individuellement, avec chacune de ces unités en les fabriquant. Imaginez le plaisir et les risques courus en versant de l'eau dans dix flacons plus petits pour découvrir les sous multiples du litre. Une grande habileté était nécessaire pour fabriquer des décakiris (dix kiris) avec d'un côté le fromage et de l'autre un sachet de sable en rétablissant l'horizontalité des masses sur une balance ancienne. Vous avez peut-être croisé, le long de la Dordogne, la classe des CM, arpantant à grands pas la distance

du kilomètre, noté en mètre, en décamètre ou en hectomètre. Les enseignantes ont joué un rôle primordial dans ce challenge collectif, dont tout le monde se trouve grandi, tant sur le plan théorique que pratique : enfants, parents et l'équipe pédagogique. En fin d'après-midi s'est déroulée l'inauguration de l'Instrumentarium par Bernadette Guérinne-Hess, l'instigatrice et réalisatrice de cette fête des mathématiques dont elle dit



Fête de la mesure à l'école Langalerie.

être la centième et dernière organisée par ses soins dans l'enseignement catholique. Tout le matériel ayant servi à la préparation de la fête y est entreposé, classé, à disposition des générations et fêtes futures.

■ Audrey Lapeyrie

et Bernadette Guérinne-Hess

PATRIMOINE CULINAIRE

Des recettes transmises de génération en génération

Puisque le patrimoine est le thème de notre dossier, ce numéro de *Terres de Foy* se devait de parler cuisine. Dans notre région, elle a toujours pris une large place dans la culture. Souvent transmises de génération en génération, les recettes font partie de l'identité de chaque famille. Parmi toutes celles léguées par ma grand-mère, j'en ai choisi une très simple, de la vie de tous les jours : le tourin blanchi. La soupe a longtemps été la base de l'alimentation et la cuisinière devait être capable d'en improviser une quand le temps ou les ingrédients lui manquait ; un œuf, quelques goussettes d'ail et le problème était réglé. Le mot « tourin » vient de l'occitan *torrin* et désigne une soupe rapide où l'on fait revenir les ingrédients avant d'ajouter l'eau. Il en est de même pour le tourin à la tomate.

Je vous propose une version un peu modernisée où le vermicelle a remplacé le pain trempé, le patrimoine doit rester vivant. Bon appétit et n'oubliez pas de faire chabrol. ■ Jean-Jacques Giret

LE TOURIN BLANCHI

Pour 6 à 8 personnes

- 5 belles goussettes d'ail
- 150 g de vermicelle
- 1 œuf
- 1 cuillère à soupe de vinaigre
- Sel
- Poivre
- Graisse ou huile
- 2 litres d'eau



Faire revenir l'ail dans la graisse sans le laisser trop colorer.

Ajouter l'eau chaude, saler, poivrer.

Dès que le bouillon a repris, ajouter le vermicelle et laisser mijoter dix minutes.

Séparer le blanc du jaune d'œuf.

Verser le blanc dans la soupe en tournant très vivement.

Délayer le jaune avec le vinaigre et ajouter hors du feu.

œcuménisme

Un cimetière protestant en Pays foyen

Un petit bosquet au milieu des vignes au lieu-dit Les Bouhets, sur les coteaux du Pays foyen, dans la commune des Lèves et Thoumeyragues, est un cimetière visité par les familles protestantes. C'est un endroit paisible, lieu de sépulture, encore de nos jours.

Cette parcelle de terre a été donnée par la célèbre famille Broca. Les tombes les plus anciennes, dalles en pierre recouvertes de mousse, portent des noms célèbres. Le temple des Bouhets, aujourd'hui propriété privée viticole, témoigne de la vitalité de la Réforme en Pays foyen.

Dans son blog, Jean Vircoulon nous dit : « *Les protestants ont commencé à se faire enterrer dans leurs terres après 1685, date de la révocation, par le roi Louis XIV, de l'édit de Nantes qui reconnaissait la liberté de religion. Après la révocation, les paroisses refusent que ceux qui ne sont pas catholiques soient enterrés dans les cimetières autour des églises.* » Ainsi, le pasteur Pierre Thomas (1760-1822), grand-père maternel de Paul Broca (1824-1880), fut sans doute l'un des premiers enterrés en ce lieu. Célèbre Montagnard, maire de Bordeaux, il fut pasteur de Montcaret à la fin de sa vie. Son épouse est Anne Gentillot « *du nom d'une propriété ancestrale aux Jourdis sur Les Lèves* », nous dit Jean Corriger dans son livre sur l'histoire de Sainte-Foy, écrit en 1988. Jean-Claude Faure écrit, en 2001, dans *Sud-Ouest* que la famille Gentillot possédait les Bouhets. Un hommage à Paul Broca, fondateur de l'anthropologie, fut rendu à l'initiative de l'association Les amis de Sainte-Foy, en février 2001. Pierre Monod-Broca écrit : « *Paul Broca était un surdoué, chirurgien et agrégé à 29 ans, anatomiste, neurologue, il a découvert la première localisation du langage dans le cerveau.* » Ne pas oublier ces figures et leur rendre hommage, c'est signifier aux générations actuelles et futures que l'humanité se construit avec des personnes qui ont marqué leur temps durablement et leurs contemporains n'en ont pas toujours eu conscience. ■ Marie-Hélène Garcia



PATRIMOINE ■ Jusqu'au XX^e siècle, le mot désigne surtout un héritage, matériel, sous forme d'objets, de terres, de bâtiments et de valeurs monétaires, qu'un père, *pater*, en latin, transmet à son fils aîné. Mais depuis, le sens du mot s'est considérablement élargi : dans le langage commun, dans les discours politiques ou sociologiques, c'est devenu une notion qui concerne tous les biens, tous les trésors, les valeurs du passé : patrimoine historique, artistique, génétique et même immatériel de l'humanité. On le transmet de génération en génération pour qu'il soit connu, analysé, préservé. Car il symbolise l'identité, la culture, les savoir-faire, les façons de vivre, de penser, de manger d'une communauté,

d'un peuple, de l'Homme. D'où la création par le ministre de la Culture Jack Lang, en septembre 1984, des Journées du patrimoine. Tout un chacun peut alors accéder à des monuments d'ordinaire fermés au public ou visiter gratuitement des musées et des expositions. Monument, étymologiquement, lieu qui fait mémoire du passé. À Sainte-Foy, à Gensac, les 16 et 17 septembre 2023, les quarantièmes Journées du patrimoine feront découvrir les monuments emblématiques locaux. Voir les arbres vénérables. Depuis, l'Europe a généralisé cette manifestation. On ne peut comprendre le présent et élaborer le futur qu'en connaissant le passé, ses racines.

SOCIÉTÉ

Les églises communales au service du bien commun

Le 2 juin s'est tenu au Sénat un colloque réunissant sénateurs, experts et associations pour discuter de l'avenir des églises. Roselyne Bachelot, ancienne ministre de la Culture, avait suscité la

polémique en affirmant que « les pouvoirs publics ne pourraient conserver toutes les églises des villages ». L'enjeu est d'importance, il y a entre 2 500 et 5 000 églises sur 40 000 menacées d'abandon, de vente ou de

démolition. Vu la raréfaction des fidèles, un « usage partagé des édifices cultuels » est préconisé. En conclusion du colloque, il a été plaidé pour une « nouvelle décentralisation du patrimoine » et l'Europe a été appelée à

prendre ses responsabilités au même titre qu'elle finance routes, transports, etc. car « le patrimoine religieux a fait l'identité de l'Europe et contribue à sa richesse, notamment touristique ». ■ Jean Régner

PATRIMOINE OUBLIÉ

Des documents pour se souvenir

Le château de Ségur, à Fougueyrolles, est un château fort du XV^e siècle. Mieux connu dans le village sous l'appellation de Vieux château, il est désormais impossible de le distinguer parmi l'épaisse végétation qui a envahi ses murailles. Pourtant, à la belle époque, on y jouait des pièces de théâtre et, pendant l'entre-deux-guerres, c'était encore un lieu de promenade et de pique-nique. La légende racontait que la fille du seigneur de Ségur s'était jetée dans le puits, parée de tous ses bijoux. Les communs ont été rasés dans les années 1970 et il a peu à peu sombré dans l'oubli. Seul le nom du lieu-dit persiste.

Je pourrais aussi vous parler de la statue de Broca à Sainte-Foy, démontée à la demande des Allemands pendant la guerre de 1940 ou du château de Mézières à Port-Sainte-Foy détruit pour laisser place à un supermarché. Ce sont des exemples que je connais et qui sont près de chez moi, mais il est certain que nous pourrions en trouver dans toutes les villes et villages. Alors ? Que penser de ces morceaux de notre histoire qui, de-ci de-là, sombrent dans l'oubli ? Au fil des années, le monde change et le patrimoine s'enrichit, tout ne peut donc pas être préservé mais il est important d'en garder la trace, documents d'archives, cartes postales, etc. Ainsi, nous avons parfois la joie d'assister à des résurrections. ■ Jean-Jacques Giret



Le Vieux château tant que l'on pouvait encore le voir.



La statue de Paul Broca avant sa destruction.

CARNAVAL DE PELLEGRUE

L'occitan à l'honneur



On ne parle plus guère occitan en Nouvelle-Aquitaine. Voir ! Le vendredi 8 avril, au son des fifres et tambourins du groupe Gric de Prat, Pellegrue a vu défiler les élèves du collège. Leur rassemblement sur le stade fut l'occasion pour eux de raconter des histoires en occitan, une des options du collège, avant de brûler, symboliquement, le bedonnant saint Pançard, coupable de tous les excès dont on se repente durant les quarante jours de carême précédant la fête de Pâques. Pourquoi une option occitan ? Pourquoi brûler saint Pançard alors que le carême n'est plus guère suivi ? Sans doute pour garder vivantes nos racines, nos traditions. La langue de nos ancêtres est toujours célébrée par ailleurs lors de la *felibrejada*, la félibrée, cette fête de la langue d'oc qui, depuis 1903, parcourt les villes du Périgord, à la suite des troubadours de jadis, comme à Port-Sainte-Foy, en 2006. De nos jours, la félibrée met « *en valeur la langue, la musique, les danses et les chants occitans, mais aussi les savoir-faire artisanaux* » de notre Périgord. Ces fêtes sont autant de traits d'union, entre le passé et le présent, mais aussi entre les gens rassemblés par les danses, défilés, spectacles, conférences et repas. La gastronomie fait partie de nos traditions et les banquets réunissent les villages depuis Astérix et même avant.

■ Jacques Riglet

Entreprises NORMANDIN

POSE DE MENUISERIE PVC / BOIS / ALU

PARQUET FLOTTANT & MASSIF AMENAGEMENT INTÉRIEUR
pascal.normandin0345@orange.fr

ST-ANTOINE DE BREUILH
06 80 04 35 20

ROLLAND OENOLOGIE

« LA NATURE, L'HOMME, LA TECHNIQUE » MATÉRIELS DE VINIFICATION

LIBOURNE OENOLOGIE - 5, CATUSSEAU 33500 POMEROL
TÉL. 05 57 51 65 30 - FAX 05 57 51 84 24

BROQUAIRE VITICENO - ZA FLORIMONT 33390 BERSON
TEL. 05 57 42 65 97 - FAX 05 57 42 29 83

LOCATION DE MATÉRIEUX OENOLOGIQUES ET VITICOLES - RENDEZ-VOUS DANS NOS 2 MAGASINS

AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

AUTO BILAN FOYEN
HOLDING AVEZARD

18, ZA des 4 Ormeaux 33220 Port Ste Foy et Ponchart - 05 53 24 27 05

Le kiosque !
des journaux paroissiaux

BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE

PRÉSÉRATION DU PATRIMOINE

Quand on aime, on ne compte pas

Tous les maires vous le diront, le patrimoine coûte cher. Le toit de l'église, les fresques, le temple, les vieux bâtiments attirent fissures et termites. Heureusement, il y a des associations qui organisent lotos, repas, actions diverses pour aider, prendre le relais, se mobiliser. Organiser une félibrée, fêter le cinquantenaire d'un jumelage, fichtre ! Et à quoi bon au fond ? Disons le mot, est-ce rentable ?

« *L'homme est un animal social* », disait Aristote. Il est de sa nature de s'assembler pour vivre, survivre, communiquer. Il peut organiser une pensée et est doué de mémoire. Les Journées du patrimoine, les manifestations patrimoniales sont l'occasion de réunir toutes les composantes de la population en se réappropriant son histoire. L'Odyssée Dordonha, qui a fait descendre la Dordogne à une gabarre, a célébré le courage, les savoir-faire de nos ancêtres. Elle a été l'occasion de faire venir les gens sur les quais, d'admirer un bateau, un courpet, recréé tout exprès par Max Maiola,

charpentier de marine, d'entendre au Fleix des chants traditionnels et de se réunir autour d'un verre ou même d'un bon petit repas. Occasion aussi de discours pour nos élus locaux ou régionaux et aussi, d'admirer l'érudition d'Anne-Marie Cocula, historienne qui, avec des mots simples, a su retracer à Pessac l'histoire des gabariers et l'économie liée à « la rivière Espérance ». Rentable l'Odyssée Dordonha ? Tout dépend comment on compte. Il a fallu des investissements, des dépenses, ne serait-ce que pour construire la gabarre. Mais cela a permis de fédérer les efforts de dix-sept communautés de communes, quatre départements, deux régions pour « faire vivre le territoire dans ses composantes culturelles et économiques », comme le disait Bernard Dudon, maire de Pessac ; de développer au fil des étapes, de Domme à Libourne, des liens entre les citoyens, de partager de bons moments, de « vivre ensemble » selon l'expression très en vogue. Pour souder une communauté, il faut lui faire prendre conscience de ce qui l'unit, jusque dans sa



Une gabarre, témoignage du savoir-faire de nos ancêtres.

diversité, de la richesse de son patrimoine et de tout ce qu'on peut en faire pour lui donner longue vie, voire une nouvelle vie en le réhabilitant. Jacques Breillat, président de la communauté de communes de Castillon-Pujols, a souligné ce qui allait découler de cette odyssée, jugée un peu folle au début :

achat de la gabarre pour présenter, enseigner l'histoire gabarière d'autrefois aux habitants et aux touristes de maintenant. Le patrimoine pour mieux se connaître et bien vivre ensemble, ça n'a pas de prix.

■ Jacques Riglet

TEMPLE DU FLEIX

Un édifice chargé d'histoire



Les travaux à l'intérieur du temple.

exceptionnelle. La restauration de ce bâtiment s'impose. Après études techniques, recherches d'entreprises qualifiées, notre architecte lance les travaux en octobre 2022. Là, commencent les grandes découvertes, la réfection d'un monument ancien n'est pas une science exacte. Nous allons de surprise en surprise.

Après la pose d'un grand parapluie, le choix de la dépose des fermes très endommagées est vite réglé. Nous constatons qu'une terrible catastrophe a été évitée. L'entreprise de maçonnerie après un grand nettoyage réalise un énorme chaînage en béton sur les quatre murs. En parallèle, le charpentier prépare la nouvelle charpente et, de son côté, le plâtrier prévoit la reconstruction de la voûte. Par bonheur, la briqueterie du Fleix détenait toujours les moules des briques du XIX^e siècle commandées par Samuel Henriet. Donc, entre mi-juin et mi-juillet, la voûte extraordinaire sera reconstruite, totalement identique à l'ancienne avec les mêmes matériaux et la même technicité. En parallèle se prépare le projet de réfection de la tour.

J'aime à dire que les entreprises choisies travaillent un peu comme des horlogers : détail après détail. Cette restauration est financièrement un vrai casse-tête et un ravissement au niveau de la sauvegarde. ■ Jean-Louis Mignon

PATRIMOINE GÉNÉTIQUE

Des racines et des ailes



Olivier Wendell Holmes disait : « *L'hérédité est comme une diligence dans laquelle tous nos ancêtres voyageraient. De temps en temps, l'un d'eux met la tête à la portière et vient nous causer toutes sortes d'ennuis.* » Nous portons tous, dans nos gènes, notre code génétique, notre ADN, mais pas seulement. Nous sommes le fruit d'une longue lignée. Nous héritons de nos ancêtres des valeurs, des croyances, des traditions, des traits de caractère, des comportements, des manières d'agir. Sont inscrits aussi tous les traumatismes qu'ils ont pu subir et de fait, générer chez nous : angoisses, cauchemars, situation de mal-être, attitudes inexpliquées. Nous portons des choses qui ne nous appartiennent pas mais qui impactent notre avenir. Nous pouvons parfois porter le même prénom, avoir la même date de naissance que l'un de nos ancêtres ou bien encore la même blessure ou la même maladie. Et cette transmission transgénérationnelle fait que nous leur ressemblons que nous le voulions ou non. Certains de ces héritages sont conscients, d'autres non. Nous pensons souvent être libres de notre destin, mais le sommes-nous vraiment ? Nous vivons des loyautés invisibles qui nous poussent à répéter, que nous le sachions ou pas, des situations d'échecs, d'événements douloureux, ou au contraire agréables.

Alors, comment sortir de cette spirale et arrêter de payer les dettes de nos aïeux ? La réponse, nous la trouvons dans le livre d'Anne Ancelin Schutzenberger, psychothérapeute, professeur émérite des universités, dans son livre intitulé *Aïe, mes aïeux*. « *Nous avons la possibilité de reconquérir notre liberté et de sortir du destin répétitif de notre histoire en comprenant les liens complexes qui se sont tissés dans notre famille.* » Pour Levy Strauss, « *Chercher ses racines, c'est au fond se chercher soi-même : qui suis-je ? Quels sont les ancêtres qui m'ont fait tel que je suis ?* » Chacun de nous ne doit-il pas apprivoiser son histoire, la comprendre, accepter et reconnaître cette réalité qui est la sienne afin d'envisager son avenir avec plus de liberté ? Vivre sa propre vie et non celle de ses parents ou grands-parents. Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Ne pas reproduire, mais transmettre. Un proverbe juif nous dit : « *On ne peut donner que deux choses à ses enfants : des racines et des ailes.* » Leur donner des racines généalogiques, c'est-à-dire un sentiment d'appartenance, et des ailes, la liberté de voler plus loin, plus haut. Vaste programme... ■ Françoise Lagrange

PATRIMOINE VÉGÉTAL

Choyons nos arbres !

C'était une journée de mai, dans la vallée de la Vézère, avec un groupe d'amis du Pays foyen. Bain de forêt à La Madeleine, buis géants et moussus. Et enfin, le cèdre du Liban, tricentenaire, dans le parc du château de Saint-Léon-sur-Vézère. Le silence se fait à son approche. Il attire avec sa ramure généreuse, douce et si caressante, mais impressionne aussi par son large tronc rugueux de trente mètres tendu vers le ciel comme le pilier d'une cathédrale qui

aurait survécu à la Révolution et à plusieurs guerres. Paroles timides, secrets chuchotés, touchers peau contre écorce. Toute l'énergie est donnée ! Finalement, nous avons embrassé l'arbre vénérable, à six, main dans la main. Dans notre cher Pays foyen aussi, des arbres très anciens accompagnent notre quotidien dans nos jardins, rafraîchissent les places de nos villages, ombragent délicieusement la plage des Bardoulets. Comment ne pas être attaché aux platanes centenaires de la place

des Coreilhes, ou de ceux du Foirail qui permettent aux joueurs de boules et aux voisins de déguster les fins d'après-midi d'été ? Vénérables vieillards, vénérables témoins des foires d'antan, de notre histoire.

Choyons nos arbres, respectons leur grand âge. Ils méritent le respect que l'on doit aux vieux sages, ils méritent notre amour, eux les poumons de la Terre, eux la vie ! Pour les enfants d'aujourd'hui, pour ceux de demain, ô combien est précieux ce patrimoine ! Comme le disait Pierre Rabhi : « *L'arbre est prière incessante adressée à l'univers pour attirer tous les bienfaits de la vie sur la Terre et les humains et sur toute créature de la Création.* »

■ Marie-Jo Riglet



Le cèdre du château de Saint-Léon.

PATRIMOINE IMMATÉRIEL : LE PAIN

La baguette en danger ?

Le 30 novembre dernier, la baguette de pain, ou plutôt « les savoir-faire artisanaux et la culture de la baguette de pain » ont été inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco. Patrick Roussille, artisan boulanger depuis 1989 a accepté de nous faire un état des lieux de sa profession.

Cette distinction, qui n'est pas un label ou un gage de qualité, n'a rien rapporté à la profession. C'est surtout un effet d'annonce médiatique. Actuellement, je dois faire face, entre autres, comme beaucoup de commerçants, à la crise de l'énergie qui a occasionné une très forte hausse de ma facture énergétique que je ne peux pas répercuter sur le prix de mes produits pour faire face à la concurrence. Malgré les promesses, les aides escomptées ne sont pas arrivées. Pour preuve, les nombreux artisans boulangers qui ont mis la clé sous la porte ces dernières semaines. Je ne comprends pas la volonté de l'Etat de favoriser l'installation de grandes structures de boulangerie industrielle dans les périphéries, ce qui pourrait entraîner, à moyen terme, la disparition de la profession en milieu rural. Les artisans boulangers se sentent abandonnés aujourd'hui. L'apprentissage ne garantit plus le choix et la pérennité du métier. L'an dernier, sur les trois jeunes formés, un seul est resté dans la profession, les autres ont choisi une autre voie. C'est un travail difficile, exigeant, sept jours sur sept. Je suis un peu inquiet pour l'avenir des fonds de commerce qui ne se vendent pas. On voit apparaître sur des sites de petites annonces des ventes de boulangerie, chose qui ne s'était jamais vue. Je ne me vois pas travailler jusqu'à 75 ans. Néanmoins, je pense à l'avenir, il ne faut pas baisser les bras, dans l'ensemble on s'en sort. Je cherche toujours à me renouveler pour mes clients, présents, pour certains, depuis le début de notre installation. ■



M. et Mme Roussille, boulangers à Sainte-Foy depuis 1995.

Propos recueillis par Marie Pejoine

PATRIMOINE IMMATÉRIEL : LE VIN

À déguster religieusement

Lorsque l'on pense au patrimoine, on pense surtout bâtiments, mais il en existe un autre, immatériel, comme, par exemple, la baguette, récemment inscrite au patrimoine de l'Unesco. Le vin, quant à lui, fait partie du repas gastronomique français inscrit en 2010.

On ne sait pas vraiment de quand date l'implantation de la vigne dans notre Pays foyen mais nous savons qu'au XI^e siècle des moines vont planter de la vigne au sein d'une polyculture. Ils ne vendent pas seulement le vin dans les tavernes mais commencent aussi le commerce avec l'Angleterre. La guerre de Cent Ans a ruiné le Pays foyen mais, à la fin du XV^e siècle, il est fait appel à des migrants qui viennent travailler les terres et remonter l'économie. Cependant, la proximité de Bordeaux avec ses règles, générera la commercialisation des vins de notre région jusqu'à la Révolution. Ce sont les bourgeois qui, au XVI^e siècle, ayant embrassé la foi réformée, achètent des propriétés et les font fructifier. Après la révocation de l'édit de Nantes, de nombreux huguenots s'expatrient en Angleterre et en Hollande; s'établit alors un commerce de vin de grande ampleur. À la fin du XIX^e siècle survient la crise du phylloxéra qui décime les vignes. À partir de là, les techniques à tous les niveaux et l'outillage s'améliorent pour produire le meilleur vin possible. Presque tout le matériel viticole d'aujourd'hui trouve son origine à cette période-là : fil de fer, carasson, produits phytosanitaires, etc. En 1937, l'appellation Sainte-Foy-Bordeaux est reconnue. Elle deviendra Sainte-Foy-Côtes de Bordeaux en 2016. Mais notre territoire comporte bien sûr aussi les appellations qui dépendent des vins de Bergerac : Bergerac, Côtes de Bergerac, Côtes de Montravel, Haut Montravel, Montravel, Saussignac.

Comme le disaient nos ancêtres, un vin fameux se déguste religieusement, mais à boire avec modération. ■ Françoise Giret



Vignes à Montazeau.

E.Leclerc DRIVE
Rocade de Sainte-foy à Pineuilh
05 57 48 68 68
www.e-leclerc.com/grand-pineuilh
www.facebook.com/EleclercGrandPineuilh

LAVERGNE
Service Funéraire
Pompes Funèbres - Marbrerie
Funérariums
5, av. Paul Broca PINEUILH 05 57 46 26 29
1, rue des Moulins à Nef PRIGONRIEUX 05 53 63 30 16

CHÂTEAU LES GRIMARD

VINS MONTRAVEL, BERGERAC
05 53 63 09 83
24230 MONTAZEAU

En attente de réponse
L'Hironce jac.vd.hout@orange.fr
Ouvert tous les jours de 9h - 13h et 15h - 19h15
sauf dimanche après-midi et mardi après-midi.

NOS ÉGLISES – PARTIE III

Un patrimoine à chérir

Grotte de l'église Saint-Vivien.

Sait-on que dans l'ancienne France, les curés avaient l'obligation, dans chaque paroisse et sous peine de sanctions, de lire en chaire les lois nouvelles, faisant fonction de journal officiel, du temps où savoir lire était un luxe ? On me dira que certaines églises ne paraissent avoir aucun intérêt, aucune histoire, en général celles édifiées à la fin du XIX^e siècle. Faux, à mon sens. Que de charges émotoives, tout d'abord, quel symbole aussi, pour des époques où le sentiment religieux paraissait s'émuover, voire disparaître. Oh ! bien sûr, ces édifices n'ont jamais bouleversé l'histoire de l'architecture, leur maître d'œuvre ne brillant pas par l'originalité. Et pourtant, on va voir des exemples, à nos portes, de sanctuaires récents qui nous parlent. En la matière, l'âge n'y fait rien. À toute époque, on a créé de belles choses et d'autres moins belles, selon notre goût ; comme à toute époque, il y eut de la camelote. La différence, bien sûr, c'est que la camelote ancienne, vaincue par le temps, a disparu. Notre camelote, à base de plastique et de béton, nous survivra longtemps, hélas pour les générations futures ! En tous les cas, il ne faut rien négliger, rien mépriser. L'humilité est de mise : et nous, que laisserons-nous ?

Premier exemple d'église qui est demeurée telle qu'elle a été conçue à l'époque gothique, celle de Saint-Vivien, en Périgord. Bien sûr, elle a pu recevoir à diverses époques des retouches, des réfections. Rien cependant ne vient altérer la belle unité de sa vaste nef, les siècles ayant respecté cette belle harmonie.

Régine Pernoud a su parler, en pleine connaissance de cause, de la lumière du Moyen Âge. On en a un exemple ici, malgré le fait qu'on ne puisse que déplorer l'ajout, malencontreux, d'une fausse grotte de Lourdes, obstruant toute une chapelle. Sauf tout le respect dû à la Sainte Vierge et à sainte Bernadette, c'est bien vilain et je ne sais si c'est bien les révéler que de conserver ce bloc de ciment. Toutefois, cette appréciation toute subjective – et je ne me permettrais pas de juger les bonnes gens qui auraient une opinion divergente – s'efface, quand l'assemblée, face à cette chapelle, chante son amour de la Mère du Sauveur

■ Antoine Longuépée

AVEC LE CCFD-TERRÉ SOLIDAIRE

« Si tu veux la paix, prépare la paix »

Le 25 mars dernier à Sainte-Foy-la-Grande, nous avons fait une belle rencontre. Judicaël Voyemakoa, bénévole de la Plateforme interconfessionnelle de la jeunesse centrafricaine (Pijca) et venu de République centrafricaine suite à l'invitation du CCFD-Terre solidaire*, a témoigné devant un public nombreux de la situation dans son pays.



Judicaël Voyemakoa : « En Centrafrique, la diversité culturelle est un vecteur de cohésion sociale. »

La richesse en ressources minières de ce pays en fait son malheur : les extractions par les multinationales ou des groupes clandestins exploitent les enfants, chassent les habitants de leurs villages. Milices ou groupes armés terrorisent les villageois, qui risquent à tout moment des sévices ou la mort en allant seulement cultiver leurs champs. L'impunité est de règle, la communauté internationale ne réagit pas, puisque tous ces minerais et terres rares sont indispensables à nos ordinateurs, portables et batteries ! Face à cette violence quotidienne, la Pijca, dont la

« Si nous sommes solidaires, nous allons vers un monde que Dieu a voulu, lui qui nous a donné la Terre. »

devise est « Si tu veux la paix, prépare la paix » agit concrètement en formant des bénévoles à la communication non violente, surtout des filles, capables de convaincre les garçons de déposer les armes.

Elle développe des liens entre religions et ethnies par des rencontres de jeunes et des contacts sur le terrain. Le partenariat exclusif avec le CCFD-Terre solidaire lui permet de financer des activités génératrices de revenus pour détourner de la violence, « ventre affamé n'a pas d'oreilles ». Une aide au développement permet d'alouer des sommes à des quartiers populaires pour la création de poulaillers ou d'un étang communautaire, des projets de construction de maisons.

À Boda, une maison de jeunes créée par l'association des ex-combattants permet des échanges entre les ennemis d'hier. Les marchés réapparaissent, lieux de rencontres et de réconciliation.

Malgré les difficultés, les menaces, Judicaël qui sait sa vie et celle de sa famille menacées à tout moment, engage toute son énergie : « En Centrafrique, la diversité culturelle est un vecteur de cohésion sociale », affirme-t-il. *Vous, les Français, il vous faut croire en ce que vous faites, sachant qu'il y a des peuples qui souffrent à l'autre bout du monde. Si nous sommes solidaires, nous allons vers un monde que Dieu a voulu, lui qui nous a donné la Terre.* »

■ Élisabeth Chort

* ccfd-terresolidaire.org

CHARADES ■ Françoise Giret

Mon premier est celui de Roland dans les Pyrénées.
On fait mon deuxième pour les déchets.
De mon troisième, il y en a douze.
Mon quatrième mesure la vitesse des bateaux.
Mon tout est légué par l'histoire.

Mon premier est un troisième.
Mon deuxième est vraiment un deuxième.
Mon troisième de veau est le meilleur.
Mon tout est un journal.

Réponses dans le prochain numéro.

NOS JOIES, NOS PEINES

Gironde

BAPTÈMES

Caplong

Louise Pimpneau

Eynesse

Arthur et Louise Bos

Gensac

Axel et Jean-Paul Monnet

Juliette Reus-Plantevin

Thomas Leynaert

Les Lèves-et-Thoumeyragues

Gustave Thibeaud

Robin Gallot

Margueron

Léonie Bigex

Pellegrue

Axel et Luca Dal Evedove

Iris et Martin Gomes Cordeiro

Pineuilh

Abel Paris

Alban Fargeas

Arthur Luciano

Gabriel Letenier

Maëlle Beyssade

Victoria Boroy

Sainte-Foy-la-Grande

Armand Crespin

Camille Lagrange

Diane Fricot

Hugo Gombeaud

Hugo Lacroix-Josic

Lou Da Silva

Louis Rubio

Lucas Ouvrard

Noah d'Austerlitz

Maëlys Pasutto

Rafaël Bouyssonnie

Rafaël Monteiro

MARIAGES

Juillac

Bertrand Paoutoff et Margot Zecchini

Pineuilh

Sébastien Rebauger

et Marthe Mathieu

Sainte-Foy-la-Grande

Arnaud Feltrin

et Marie-Anne Brazeilles

Boris Cimetière et Marion Fleury

Christophe Deserce et Lucie Hamon

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Yoann Pigéard et Cindia Xhoris

OBSÈQUES

Eynesse

André Blanc, 96 ans

Flaujacques

Gilbert Bonnet, 96 ans

Gensac

Anne-Marie Lespine, 73 ans

Juillac

Vallerina Cirolí, 90 ans

Les-Lèves-et-Thoumeyragues

Jean-Pierre Saillan, 76 ans

Jeanne Durand, 82 ans

Ligueux

Christian Rasse, 75 ans

Margueron

Robert Lassoutanie, 87 ans

Yvette Demortier, 91 ans

Massugas

Marie Brel, 94 ans

Pessac-sur-Dordogne

Henriette Gaillardou, 100 ans

Mathieu Pereuil, 42 ans

Pellegrue

Évelyne Lavergne, 61 ans

Fernand Grossias, 84 ans

Michel De Pretto, 80 ans

Yolande Ballue, 58 ans

Pessac-sur-Dordogne

Marie Beney, 93 ans

Pineuilh

Émile Nunes, 93 ans

Claudine Pasqualinotto, 91 ans

Jean Zambeaux, 94 ans

Lino Rizzetto, 95 ans

Lucien Gonzalez, 92 ans

Saint-André-et-Appelles

Christian Mignard, 90 ans

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Joseph Sautet, 92 ans

Marie-France Palus, 73 ans

Sainte-Foy-la-Grande

André Scapin, 93 ans

Anna Branet, 93 ans

Bernard Giraud, 87 ans

Catherine Bardin, 77 ans

Colette Onillon, 81 ans

Danielle Rebière-Pouyade, 83 ans

Georgette Arsigny, 89 ans

Soussac

Noël Leichnam, 62 ans

Saint-Aulaye-du-Breuilh

Odette Rivera, 66 ans

Saint-Michel-de-Montaigne

Jean-Louis Bobelet, 78 ans

Yannick Joret, 78 ans

Saint-Pierre-d'Eyraud

Albert Escureyrat, 95 ans

Claude Bussière, 88 ans

Marc Combefreyroux, 64 ans

Paolina Pinos, 85 ans

Raymond Caris, 83 ans

Saint-Seurin-de-Prats

Colette Pean, 91 ans

Hubert Mazurie, 84 ans

Saint-Vivien

Roger Sarrio, 87 ans

Saussac

Mireille Cadix, 79 ans

Vélines

Albert Tardieu, 83 ans

Claude Vigot, 95 ans

Georgette Turlet, 99 ans

Nicole Courtine, 77 ans

AGENDA

Catéchisme

Inscriptions dès maintenant dans les deux presbytères.

Brocante

12 et 13 août de 9 h 30 à 16 heures à la maison paroissiale de la Cigogne.

Célébrations

de l'Assomption

- 14 août
 - Messe à Doulezon à 18 h 30
 - Pèlerinage à Pineuilh à Notre-Dame-des-Champs à 20 heures.

• 15 août

- Messe à Saint-André à 9 heures
- Messe à Gageac à 10 h 30
- Messe à Sainte-Foy-la-Grande à 11 heures
- Messe à Fougueyrolles à 18 h 30, suivie de la procession à la Vierge du Lardot.

Assemblée générale de la paroisse

- 8 septembre à 20 heures à l'église de Sainte-Foy-la-Grande.

Fête de Sainte Foy

- 8 octobre à 11 heures, messe d'action de grâce à Sainte-Foy-la-Grande.

Rassemblement Kerygma pour le diocèse de Périgueux

- Du 20 au 23 octobre, rassemblement pour donner un souffle à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Nouvelles paroisses

- 30 novembre, promulgation des nouvelles paroisses du diocèse de Bordeaux à la cathédrale Saint-André.

Dordogne

BAPTÈMES

Lamothe-Montravel

Gabriel Bonner

Montazeau

Jules Poulain

Montcaret

Adryann Beauvois

Ewen Guillou

Gabin Blanc

Lya Noël

Ponchart

Romane Lodi

Saint-Aulaye-du-Breuilh

Jade Helsrich

Jordan et Warren Dominique – Dutel

Ana, Eren et Lauryss Duhamel

Saint-Michel-de-Montaigne

Eden Bonnin

Mathéo Lebon

Saint-Pierre-d'Eyraud

Paul Laroze-Perez

Vélines

Aaron Marchive

Eléna Dubarry

Léon Havard

Lino Cortijo De Miras

Mya Ragognetti

MARIAGES

Gardon

Jonathan Jallier

et Anne-Laure Bouyssou

Montcaret

Perrick Mercadier et Maïlys Piraveau

Vincent Boucard et Marina Trepaud

Razac-de-Saussignac

Mickaël Loncar-Ballue

et Natacha Dessales

OBSÈQUES

Bonneville

Reine Loubery, 95 ans

Gageac

Serge Lagrange, 83 ans

Roger Audebert, 94 ans

Gardon

Jacqueline Dubreuil, 83 ans

Léonce Dubreuil, 79 ans

Yves Fagette, 100 ans

Lamothe-Montravel

Claude-Léo Jouanny, 96 ans

Michel Frugier, 71 ans

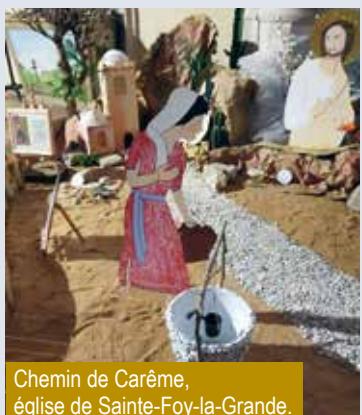
Le Breuilh

Simonne Bugnet, 90 ans

Le Fleix</p

EN IMAGES...

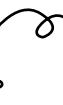
PHOTOS : DR

Chemin de Carême,
église de Sainte-Foy-la-Grande.Confirmation de Vincent
par Mgr Rouet.Premières communions,
église de Sainte-Foy-la-Grande.

Professions de foi.



Pentecôte œcuménique.



**Donnez vie
à votre projet éditorial
avec Bayard Service**

editions.bayard-service.com

Éditer son livre !



AUDITION MAZALREY
Nous allons nous entendre

Pôle Médico Social
12, av. Jean Moulin 24150 LALINDE
05 53 57 58 95
40 bis, av. M. Feyry 24100 BERGERAC
05 53 63 12 76
audition.mazalrey@orange.fr

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DU BÂTIMENT**
**S.A.S.
GERTHOFER**

Ets FEYDEL
ZAE 33220 PINEUILH
Tél. **05 57 46 04 19**
Fax **05 57 46 47 70**
contact@gerthofer.fr
www.gerthofer.fr

LAVAUD
BOIS DE CHAUFFAGE - GRILLAGES
AMÉNAGEMENTS EXTERIEURS

33220 SAINT-AVIT SAINT-NAZAIRE
05 57 46 12 44
www.lavaudpiquets.com
lavaudpiquets@orange.fr

CHÂTEAU les MIAUDOUX
Vins bio et biodynamiques
AOC Saussignac & Bergerac

Nathalie & Gérard, Lisa & Samuel CUISET
24240 SAUSSIGNAC
05 53 27 92 31
lesmiaudoux@gmail.com
www.chateaulesmiaudoux.com

Martin
opticiens

26, rue de la République
33220 Ste-Foy la Grande
Tél./Fax **05 57 46 02 11**
optique.martin33@wanadoo.fr



LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE !
Découvrez la nouvelle application

Disponible sur
App Store Google play

Tous les horaires sont aussi
sur www.messes.info

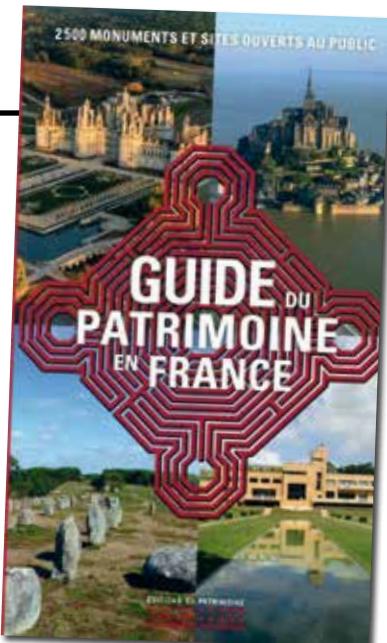
Messes.info

À LIRE**Guide du patrimoine en France***Éditions du patrimoine*

Environ 2 500 monuments ou sites protégés par l'État en raison de leur intérêt historique, artistique ou architectural exceptionnel sont présentés dans ce guide unique en son genre, véritable manuel de « savoir visiter ».

Il s'adresse à celles et ceux qui veulent découvrir l'extraordinaire diversité du patrimoine français sous toutes ses formes, des plus modestes aux plus grandioses, des plus anciennes aux plus contemporaines. Ouvrage de référence sur le patrimoine de la France, il recense par régions, départements et communes les édifices et sites protégés visitables tout au long de l'année.

Depuis sa première édition, son succès ne s'est jamais démenti ; il est aujourd'hui proposé dans une nouvelle version entièrement revue et augmentée, avec 2 500 adresses pour multiplier les opportunités de visites.

**VOUS AVEZ LA PAROLE !**

Nous vous invitons le mardi 5 septembre, à 18 heures, à la maison paroissiale de la Cigogne, 1, avenue de Verdun à Pineuilh, pour échanger vos impressions sur le thème de ce journal avec l'équipe de rédaction.

TERRES DE FOY - QUADRIMESTRIEL

Rédaction : 42, rue Denfert-Rochereau – 33220 Sainte-Foy-la-Grande • Directrice de la rédaction : Marie-Hélène Garcia

• Rédacteurs en chef : Jean-Jacques Giret et Jean Régner

Éditeur : Bayard Service – CS 12312 – 59654 Villeneuve-d'Ascq cedex. Site : www.bayard-service.com

Directeur de la publication : Bayard presse représenté par Pascal Ruffenach

• Journaliste secrétaire de rédaction : M. Siroit • Mise en pages : C. Cabaret

ISSN : 2117-489X • Imprimeur : La Voix du Nord – 59700 Marcq-en-Baroeul • Dépôt légal : à parution • Code support : 9540

